

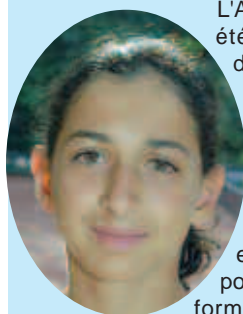
## ATHLÉTISME : CHAMPIONNAT NATIONAL DE SEMI-MARATHON

### Pas moins de 500 athlètes attendus à Tébessa

Pas moins de 500 athlètes dont 203 inscrits pour le semi-marathon sont annoncés, aujourd'hui à Tébessa, pour prendre part au championnat national de semi-marathon. Cette compétition «ouverte», puisque les organisateurs ont enregistré les engagements de sept étrangers dont deux marocains, deux tunisiens et un qatari, devra enregistrer la présence également des meilleurs athlètes algériens des courses de fond. Ainsi, Khoudir Aggoune, Slimane Moulay et autres Fethi Meftahi et Athamna se disputeront les places du podium après une saison de cross-country et le circuit des courses sur route qui a atteint sa 4<sup>e</sup> étape. Sans grands favoris, les premières places du semi-marathon, prévu sur une distance de 21,098 km, seront très disputées entre les athlètes, avec un léger avantage aux représentants de la sélection nationale militaire. Chez les dames, Aït Salem qui avait raté le Mondial de cross en raison d'une blessure au poignet, aura à cœur de rééditer son exploit de l'année dernière à Ouargla. Le parcours de cette épreuve est à 80% «roulant» selon les spécialistes qui ont précisé que l'athlète le plus en forme et qui saura réserver ses forces aura le dernier mot. Le départ sera donné à 8h30 à 21 km de la sortie de la ville sur la RN 10, alors que la ligne d'arrivée a été tracée au niveau de l'auberge des jeunes. Les primes fixées pour les vainqueurs sont de l'ordre de 100 000 DA pour le vainqueur, 80 000 DA pour le 2<sup>e</sup> et 60 000 DA pour le 3<sup>e</sup>.

## TENNIS : CHAMPIONNAT D'AFRIQUE U18

### L'Algérienne Inès Ibbou sacrée



L'Algérienne Inès Ibbou a été sacrée championne d'Afrique U18 de tennis, à l'issue de sa victoire (6-4, 6-3) devant l'Égyptienne Sandra Samir, en finale du tournoi, disputée hier au Caire. L'Algérienne engrange ainsi 120 points grâce à cette performance dans le tableau «simple», et six autres points pour avoir atteint les quarts de finale en double, ce qui devrait lui valoir une belle remontée au classement. Exemptée du 1<sup>er</sup> tour (dimanche dernier, ndlr), l'Algérienne avait démarré par une belle victoire (6-0, 6-0) contre la Namibienne Lize Elfrida Moolman, avant d'enchaîner (6-3, 6-1) contre la Marocaine Zineb El Houari, puis (6-2, 6-2) en quarts de finale contre la Tunisienne Chiraz Bechri.

## FED CUP

### L'Algérie représentée par Amira Benaïssa et Inès Ibbou

Deux joueuses de tennis, Amira Benaïssa et Inès Ibbou représenteront l'Algérie à la «FED Cup», prévue du 13 au 18 avril au Monténégro. Nabila Bouchabou a été désignée capitaine de cette sélection, qui s'enverra aujourd'hui au Monténégro, soit 48 heures avant l'entame de la compétition. La FED Cup est considérée comme l'équivalent de «la Coupe Davis» chez les messieurs et les espoirs de l'Algérie d'y faire bonne figure ont grandi après le sacre d'Inès Ibbou, couronnée championne d'Afrique U18, hier au Caire (Egypte).

## FOOTBALL

### AU LENDEMAIN DE L'ÉCHEC DE SON DOSSIER POUR L'ORGANISATION DE LA CAN-2017

# L'Algérie victime de sa démarche tortueuse

● **Après la douche écossaise, que reste-t-il à l'honneur du football algérien ? C'est la question que se posent de nombreux observateurs au lendemain du camouflet réservé par la CAF à la candidature de l'Algérie pour abriter la CAN-2017, finalement attribuée au Gabon. Une interrogation qui en suscite de nombreuses autres. Comme de savoir si l'Algérie avait tout entrepris, en empruntant les voies légales, sans omettre de «forer» dans les coulisses, pour obtenir l'organisation du prochain tournoi.**

Le scénario-catastrophe a bel et bien eu lieu. A l'annonce du nom du Gabon comme pays organisateur de la 31<sup>e</sup> édition de la CAN, des visages se sont fermés. Par millions, ici en Algérie et même dans d'autres contrées du continent noir. L'ambition de ceux qui portaient les chances algériennes dans l'adjudication du fameux tournoi final d'une CAN de football «seniors messieurs» était grande. Les déclarations faites avant le 8 avril dernier par le ministre des Sports et d'autres personnalités du sport algérien, Mohamed Raouraoua compris, laissaient présager une issue favorable. Un raz-de-marée lors du scrutin des membres du comité exécutif de la confédération africaine que préside depuis 1988 le Camerounais Issa Hayatou.

Au final, selon des indiscretions, la CAF n'ayant pas jugé utile de s'exprimer sur le mode du scrutin, encore moins à rendre les résultats techniques détaillés de ce vote, l'Algérie n'aurait obtenu que cinq (5) voix (contre six pour le Gabon et donc 3 pour le Ghana) dont celle du président de la CAF, à en croire l'Égyptien Hani Abou Rida. Un comble pour un pays qui a investi des milliards de dollars pour rafistoler ses stades ou en construire d'autres et un considérable capital-honneur sur le plan politique pour accueillir la fête du football africain en 2017. Une année-charnière dans le calendrier politique des décideurs en Algérie mais également au... Gabon. Un pays dont le président, Ali Bongo Ondimba, se lancera en 2016 à la conquête d'un second mandat. Des présidentielles suivies par des législatives que les Gabonais, affectés par la crise économique et sociale induite par la chute des cours du pétrole, attendent avec impatience.

#### Dossier en béton ou en carton ?

L'échec, le second en quelques mois, des responsables algériens chargés de convaincre la CAF du bien-fondé de la volonté de l'Algérie à pouvoir organiser un tel événement (à Addis-Abeba, en septembre dernier, la CAF avait rejeté le dossier algérien pour l'organisation des CAN 2019 et 2021) remet sur la table nombre de questions liées à la solidité avérée ou supposée de la candidature algérienne. Les mêmes ingrédients, qui avaient conduit à l'échec d'abriter les éditions de 2019 et 2021, pou-



Photos : DR

vaient-ils avoir de meilleurs effets ? Si le dossier technique présenté ce mercredi 8 avril était semblable à celui rejeté par les membres du CE de la CAF en Ethiopie, l'automne dernier, la (seule) nouveauté, côté algérien, fut le déplacement du ministre des Sports, Mohamed Tahmi (absent lors de la présentation du dossier lors du 36<sup>e</sup> congrès de la Confédération), en Égypte. Un voyage qui obéissait probablement à des assurances qu'aurait reçu le représentant de l'Etat algérien de la part du membre algérien au sein de l'exécutif de la confédération, Mohamed Raouraoua en l'occurrence. C'est le seul «fait nouveau» dans la démarche algérienne à conquérir des voix au sein du cercle de Hayatou. Ce qui a donné lieu à des «alertes» émises par des initiés à la chose sportive en Algérie à l'image du président du COA, Mustapha Berraf, ou encore le journaliste-vedette de *Be In Sport*, Hafid Derradji, qu'on dit encore proche du président de la FAF. Les affirmations de ces deux personnages «écoutés» par Mohamed Raouraoua mais aussi «attentifs» aux «révélations» de ce dernier avaient-elles été prises au sérieux par les responsables du secteur des sports en Algérie ? Berraf a, au lendemain de la désillu-

sion, changé de «ton», préférant que l'on «tourne la page».

#### Raouraoua et la CAF

Dans cette équation moins intelligible qu'on le croit, la posture de Mohamed Raouraoua au sein de l'instance africaine est évidemment écorchée. Celui que tout le monde estime être «la tête pensante» de toutes les actions initiées ces dernières années par Issa Hayatou, semble avoir perdu sa dernière bataille pour la prise

du pouvoir de la citadelle du football africain au Caire. L'Algérien qui se faisait discret à chaque fois que les médias le sollicitaient pour savoir s'il était intéressé par la présidence de la CAF a quitté Le Caire en étant convaincu qu'il a été trahi. Par qui et comment ? L'histoire restera muette jusqu'au prochain conclave de l'instance africaine. Ce «coup de poignard dans le dos» n'avait pourtant rien d'improbable. Les relations Raouraoua-Hayatou ayant toujours été «entretenues» par des intérêts ayant mis à carreau plusieurs personnalités influentes au sein de la structure du football africain. L'Ivoirien Jacques Anouma, le Sud-Africain Danny Jordan, le Marocain Saïd Belkhatat sans oublier le Tunisien Tarek Bouchemaoui qui n'a jamais renié ses alliances avec... Slim Chiboub (l'autre ennemi-juré de Raouraoua avant qu'il ne soit englouti par la révolution des Jasmins) ou bien le très controversé Égyptien Hani Abou Rida, très habile dans le jeu de coulisses et de la compromission, sont autant d'éléments «perturbants» dans la démarche «apaisée» des promoteurs du dossier algérien auprès de la CAF. Le poids (réel ou supposé) du membre algérien au sein de la CAF n'aura été d'aucune utilité pour la cause algérienne. Il est vrai que la partie gabonaise a forcé le destin de cette CAN-2017 lors du rendez-vous de Guinée équatoriale au cours duquel Ali Bongo Ondimba s'est montré «généreux» aussi bien avec le pays voisin qu'avec les décideurs de la CAF.

M. B.

## ÉLECTIONS DE LA FIFA

### Maradona pense que «le cycle de Sepp Blatter est terminé»



L'ancien joueur vedette de l'équipe argentine de football, Diego Maradona, a vivement critiqué le président de la Fédération internationale de football (Fifa), Sepp Blatter, appelant carrément à le «combattre». «Je pense que nous pouvons le combattre, je suis très motivé et n'hésite pas à lui dire que son cycle est terminé. Nous avons beaucoup de chances à évincer Blatter. Il est corrompu», a indiqué Maradona dans une conférence de presse tenue à Bogota (Colombie), citée hier par le site de *L'Equipe*.